Du Burundi aux paralympiques, l'incroyable destin d'un athlète français

France Info, 29 AoÃ»t 2012Jeux paralympiques : l'athlÃ©tisme comme une thÃ©rapiePar Mathilde LemaireDeux semaines aprÃ¨s les JO de Londres, les Jeux paralympiques s'ouvrent mercredi soir dans la capitale britannique. Parmi les athlÃ¨tes franÃ§ais fiers de participer Ã la cÃ©rÃ©monie d'ouverture : Jean-Baptiste Alaize, un garÃ§on au destin hors du commun. Ce jeune homme de 21 ans a fait de son histoire tragique au Burundi une force pour s'illustrer sur la piste d'athlÃ©tisme.Jean-Baptiste vit Ã l'INSEP, le centre pour sportifs de haut niveau installÃ© dans l'est de Paris. C'est lÃ qu'il vit, Ã©tudie, et s'entraÃ®ne. Ce garÃ§on fan de hip-hop, que l'on croise souvent un casque audio sur la tÃªte, s'est spÃ©cialisÃ© dans le sprint et le saut en longueur. Jean-Baptiste est amputÃ© de la jambe droite. Une lame rouge lui sert de prothÃ¨se pour l'entraÃ®nement.
Un garÃ§on tout en muscle et tout sourire. Il est volontaire et concentrÃ© sur son grand objectif : ces jeux paralympiques de Londres 2012. "Le jour de ma qualification, c'Ã©tait une joie Ã©norme, une grande fiertÃ© parce que ca n'a pas Ã©tÃ© simpl Pouvoir Ãªtre de la partie Ã Londres, c'est dÃ©jÃ une victoire pour moi, dÃ©jÃ un rÃªve qui se rÃ©alise !Â On va tous Ãªtre lÃ les athlÃ¨tes de la compÃ©tition. Ca va Ãªtre Ã©norme !"Il a 3 ans au Burundi lors du conflit entre Tutsis et HutusSon mental impressionnant, Jean-Baptiste Alaize le tire de son histoire personnelle bouleversante. Il a vÃ©cu l'horreur de la guerre et du gÃ©nocide. NÃ© au Burundi, il avait 3 ans au moment du conflit entre Tutsis et Hutus. Pas un jour sans qu'il ne se souvienne des violences et de la mort omniprÃ©sente. "J'ai pris des coups de machette sur le dos, le bras, derriÃ¨re la tÃªte et surtout un gros coup sur ma jambe droite. C'est pour ca que j'ai dÃ» Ãªtre amputÃ©", raconte-t-il.Â "J'ai vu une partie de ma famille mourir sous mes yeux : ma mÃ¨re, mon frÃ¨re, ma soeur. Ca m'a marquÃ© Ã©normÃ©ment. Ma mÃ¨re, elle me voit de lÃ -haut. Je suis sÃ»re qu'elle est fiÃ¨re. Maintenant, il ne peut plus rien m'arriver de pire. Tout est beau dÃ©sormais. Et Ã§a ne fait que commencer. Je ne veux pas m'arrÃªter lÃ " explique-t-il, le regard plein d'espoir.AdoptÃ© par une famille de MontÃ©limarA 7 ans, aprÃ¨s cinq annÃ©es dans un orphelinat du Burundi, Jean-Baptiste a Ã©tÃ© adoptÃ© par une famille franÃ§aise Ã MontÃ©limar. Une famille qui l'a accueilli et chouchoutÃ© des annÃ©es durant.Anecdote en forme de clin d'oeil au sportif qu'il est devenu : Jean-Baptiste est arrivÃ© en France le 12 juillet 98, jour de la victoire de la France en Coupe du monde de football. Les rues Ã©taient envahies. Le petit garÃ§on effrayÃ© a cru un instant atterrir dans un autre pays en guerre, jusqu'Ã ce qu'il comprenne que tout cela n'est qu'une dÃ©monstration de joie."11 km/h pendant 25 minutes sans problÃ¨me en classe de 6Ã¨me"C'est alors que le garÃ§on - qui n'avait jamais cessÃ© de jouer au ballon et qui aimait tous les sports - quitte ses bÃ©quilles et se fait poser une prothÃ¨se. Une jambe artificielle qu'il a toujours tenu Ã cacher. "Je suis restÃ© des mois sans me rendre compte qu'il avait une prothÃ¨se. Je voyais qu'il boÃ®tait un peu mais jamais je n'aurais imaginÃ© qu'il lui manquait un membre", raconte JoÃ«l Belline, son ancien professeur de sport de collÃ¨ge Ã Saint-Gervais prÃ¨s de MontÃ©limar. "Jusqu'Ã ce qu'un jour en cours de gymnastique, alors qu'il faisait le poirier, je lui ai demandÃ© de tendre la pointe des pieds. Il m'a rÃ©pondu qu'il ne pouvait pas. DiscrÃ¨tement il m'a montrÃ© sa jambe de bois. Comme il Ã©tait toujours en survÃªtement, aucun de ses camarades ou professeurs ne le savait. J'Ã©tais trÃ¨s Ã©tonnÃ© car c'est un garÃ§on qui courrait trÃ¨s trÃ¨s bien. 11 km/h pendant 25 minutes sans problÃ¨me en classe de 6Ã¨me".Une lame pour la course coÃ»te 20.000 eurosL'Ã©lÃ¨ve et l'enseignant ont gardÃ© contact et le prof de sport n'est pas peu fier de voir son poulain arrivÃ© si haut. Aujourd'hui, fini la jambe de bois, Jean-Baptiste est Ã©quipÃ© avec les meilleurs prothÃ¨ses sportives. Il est devenu un athÃ¨te de haut niveau. Il possÃ¨de plusieurs lames ou spatules pour les diffÃ©rentes Ã©preuves. Celle pour la course coÃ»te 20.000 euros. Ce jeune champion a des partenaires, des sponsors et un matÃ©riel professionnel auquel il se familiarise. "Nous on arrive Ã sentir le bout de nos orteils. Lui, aprÃ¨s le moignon, c'est du matÃ©riel donc il ne le sent pas. Donc pour qu'il s'Ã©quilibre avec sa prothÃ¨se, Ã§a prend du temps, il faut lui donner des consignes particuliÃ¨res. Il commence Ã s'approprier sa lame ces derniers temps. Il court de mieux en mieux"Â confie son prÃ©parateur physique Ã l'INSEP, Salah Ghaizi."Ma thÃ©rapie, je la fais tous les jours sur la piste d'athlÃ©tisme""Jean-Baptiste a vÃ©cu des choses si difficiles dans sa courte vie que ca fait de lui quelqu'un de sensible mais surtout quelqu'un de fort et de mÃ¢ture pour son Ã¢ge. C'est un atoÃ»t sur la piste", ajoute ce coach.MalgrÃ© sa petite enfance assez tragique, Jean-Baptiste ne ressent pas aujourd'hui le besoin de voir un psychologue ou un psychiatre. Il se dit heureux. "Ma thÃ©rapie, je la fais tous les jours sur la piste d'athlÃ©tisme. Le sport c'est mon remÃ¨de Ã moi" dit-il en souriant et en remettant sur ses oreilles son casque audio. AprÃ¨s Londres, le jeune homme a un autre grand projet : en fÃ©vrier il retournera pour la premiÃ¨re fois au Burundi. Il veut retrouver ceux de sa famille qui ne sont pas morts dans le gÃ©nocide.